



Vigne

N°01
15/04/2025



Animatrice filière

Marion POMPIER
Chambre d'agriculture
de la Corrèze
marion.pompier@correze.chambagri.fr

Suppléance :
Karine BARRIERE
Chambre d'agriculture
de la Corrèze
k.barriere@correze.chambagri.fr

Rédactrice(s) :
Marion POMPIER ou
Karine BARRIERE
Chambre d'agriculture
de Nouvelle-Aquitaine,
avec l'appui de Stéphane LUCAS
Syndicat du Chasselas de
MOISSAC

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Vigne /
Edition Limousin N°19
du 13/08/2024 »**



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- De pointe verte à grappes visibles.

Black Rot

- Des contaminations sont possibles. Soyez vigilants.

Mildiou

- La maturité des œufs est atteinte. La météo sera favorable au mildiou les jours qui viennent. Des contaminations seront possibles.

Oïdium

- Pas de risques.

Vers de grappe

- La confusion doit être mise en place.

Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture :

[Lien de téléchargement](#)



Note commune résistance :

[Lien de téléchargement](#)

Dispositif d'observation 2025

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble du Limousin, le réseau compte sept de parcelles de suivis (traitées et non traitées), ainsi que 4 pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et d'Eulia.

Les données d'observation sont collectées par des viticulteurs observateurs. **Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.**

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Co-Animateur filière régionale : S. LUCAS – Syndicat du Chasselas de MOISSAC Co-Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV		Référents vignoble : M. POMPIER -CA19- K. BARRIERE (Suppléante) Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV
IFV Sud-Ouest : N. Lébé Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRANA : A. BARBOT Validation et publication	SRAL : F. DELIGNE Contrôle de second niveau

Météo

• Les faits marquants de la climatologie hivernale 2024-2025 (Source Météo France)

L'hiver 2024-2025 a été plus doux que la normale. Le mois de février marque jusqu'à +2,9°C que les normales de saison.

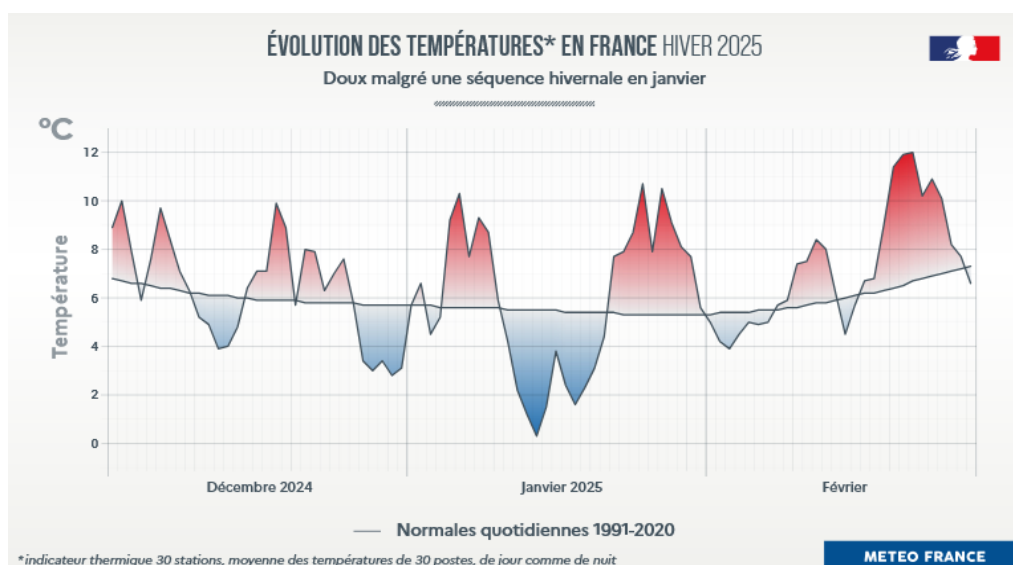
Températures (échelle nationale)

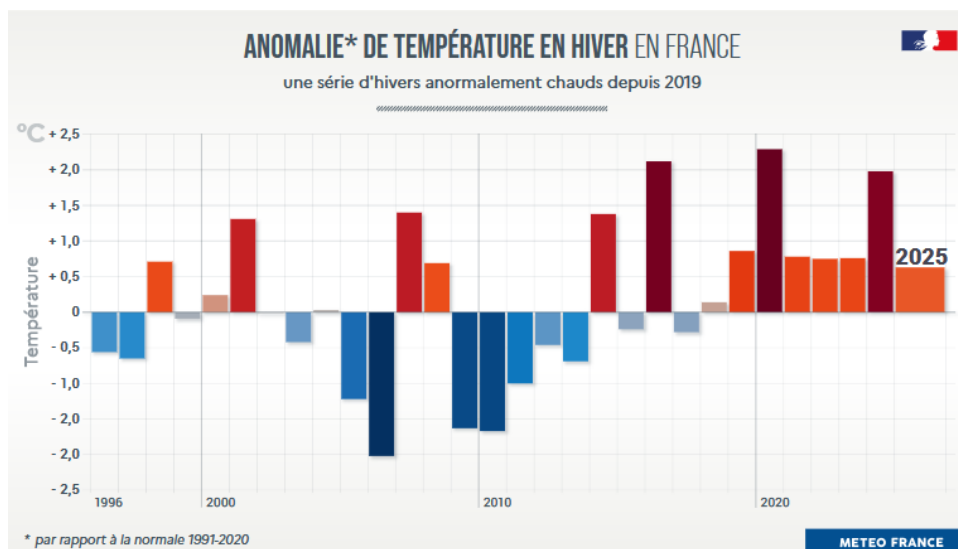
Après des mois de décembre et janvier proches des normales, février 2025 est nettement plus doux que la normale +1,2°C.

L'hiver 2025 affiche une anomalie de température de + 0,6 °C. La France connaît une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019.

Des contrastes géographiques sont toutefois observés avec des températures anormalement chaudes sur la moitié sud de la France et le relief.

Aucune vague de froid n'a été recensée au cours de l'hiver. En raison du changement climatique, le froid de nos hivers est moins durable et moins fréquent. Si la France a connu une séquence hivernale marquée mi-janvier, le froid est généralement resté peu intense au cours de la saison.





Précipitations

Après une fin d'année 2024 déficitaire et un mois de janvier 2025 fortement excédentaire, février 2025 est déficitaire en précipitations (en moyenne sur le pays - 25 %).

À l'échelle de la saison et de la France, la pluviométrie de l'hiver 2025 est conforme à la normale avec des différences régionales importantes.

- Pour la semaine à venir**

Prévisions du 16 Avril au 20 Avril 2025 (Source Météo France)

	Date	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20
19	Température	7-16	6-17	4-22	11-16	8-18
	Pluie	1	0	0	28	11
87	Température	7-15	6-16	4-19	9-15	8-17
	Pluie	0	0	0	10	8

Cette semaine, nous devrions avoir une météo un peu instable, avec potentiellement des pluies mercredi et à la fin de semaine.

Stades phénologiques

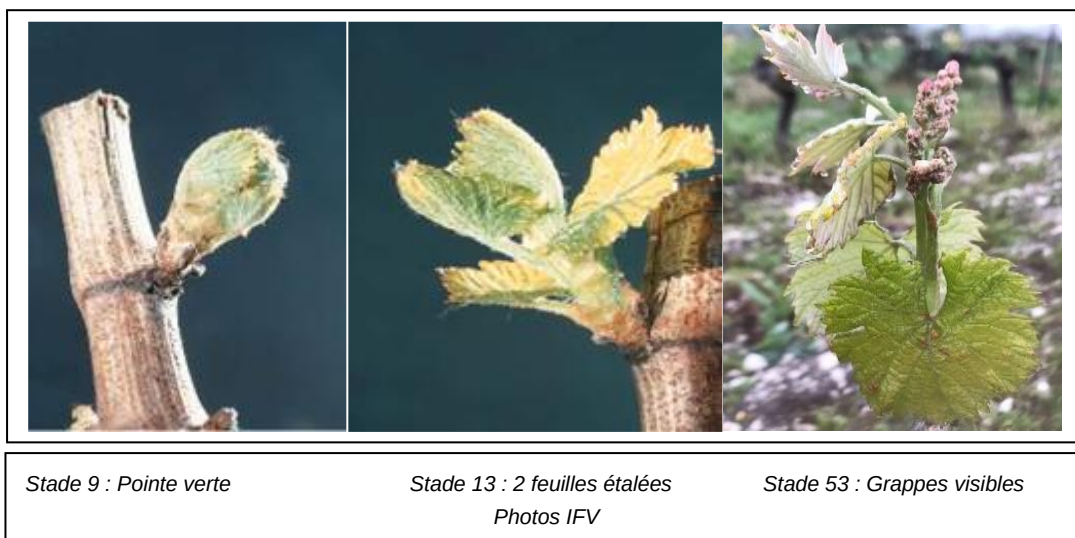


Tableau des stades phénologiques

Cépages	Pointe verte	2/3 feuilles étalées	Grappes visibles
Chardonnay			
Chenin			
Sauv. blanc			
Merlot			
Cabernet franc			
Cabernet sauv.			

Code couleur		Stade majoritaire
		Stade minoritaire

Les stades évoluent assez vite, même s'ils sont hétérogènes comme chaque année. Nous remarquons des démarrages moins francs et des rameaux moins vigoureux sur les parcelles ayant subi le gel l'année passée.

Black Rot (*Guignardia Bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, et en présence, notamment, de baies momifiées, il pourrait être nécessaire d'anticiper la période de risque (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille mécanique.

Évaluation du risque :

Le stade de sensibilité est atteint. Restez attentifs aux prévisions météo.

Mesures prophylactiques (elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire) :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

Mildiou (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Habituellement, dès la mi-avril, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures.

La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h. Ces premières germinations ont été observées après 24h à 20°C fin mars. Les premières germinations ont été observées en conditions extérieure la semaine dernière sur tous les secteurs de Midi Pyrénées. D'après ces observations, on peut considérer les œufs d'hiver comme mûrs. Des contaminations sont donc possibles si la végétation est réceptive et les conditions climatiques suffisantes.



Mildiou sur feuille – Crédit Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

• Modélisation (Potentiel système)

La modélisation n'est pas opérationnelle cette semaine pour des raisons d'ordre technique. Nous espérons que les données seront exploitables la semaine prochaine.

Évaluation du risque : On considère que la maturité des œufs est atteinte ou bien qu'elle est imminente. La météo des jours à venir pourrait être favorable au développement du mildiou. Les précipitations annoncées sont susceptibles de provoquer des contaminations. La présence d'eau libre (rosées persistantes), présente également un risque.

Lorsque la maturité des œufs est atteinte, les premières contaminations ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI parcelles aux stades avancés
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	OUI

Ces contaminations, lorsqu'elles sont effectives sur le terrain, n'impactent que les parcelles très sensibles et de manière très sporadique. Le risque reste donc encore relativement faible cette semaine dans la majorité des cas.



Méthodes alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et peut aider dans la gestion du mildiou. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

Oïdium (*Erysiphe necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt). Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le risque est présent sur les parcelles les plus avancées. Portez une attention particulière sur les cépages sensibles et dans les zones à historique oïdium.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).



Oïdium sur baies – Crédit Syndicat du Chasselas

• Situation au vignoble

Aucun symptôme. Période de faible sensibilité.

Évaluation du risque : Le risque est présent sur les parcelles les plus avancées. Portez une attention particulière sur les cépages sensibles et dans les zones à historique oïdium.



Méthodes alternatives : l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

 Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur

Vers de la grappe (*Lobesia botrana*)

Situation au vignoble

Pas d'observations

Évaluation du risque : Aucun risque en première génération.

La confusion doit déjà être mise en place.



Méthodes alternatives : La confusion sexuelle présente un bon niveau d'efficacité. C'est une alternative intéressante pour la gestion de ce ravageur.

 Consultez la fiche « [tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

Erinose (*Colomerus vitis*)

Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'erinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

L'erinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Situation dans les parcelles

Des symptômes sont visibles sur les parcelles les plus avancées.

Évaluation du risque :

Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Méthodes alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#)



Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

Prochain bulletin le mercredi 23 avril 2025.

Les structures et collectifs partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Limousin sont les suivantes :

Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle Aquitaine, la Chambre Départementale d'Agriculture de Corrèze, la Fédération des Vins de la Corrèze, le Syndicat Viticole du Vin Paillé de la Corrèze et les producteurs du groupe 30000 VITI CORREZE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité »